

# écritures hypertextuelles

## LES ROMANS COLLECTIFS EN LIGNE UNE ÉCRITURE FRAGMENTAIRE

Caroline Angé

DOCTORANTE, LABSIC, PARIS-XIII

Oriane Deseilligny

DOCTORANTE, CRIS SERIES, PARIS-X

*Dans les romans collectifs en ligne, le texte est conçu comme un assemblage de fragments, dont le terme permet à des univers de sens distincts d'accéder à un récit cohérent.*

*Ces romans ont ceci de grisant qu'à tout moment l'on peut intervenir dans le processus de l'écriture. Outre le fait qu'ils permettent à des internautes d'être publiés et lus, ils interrogent les fondements de la narration et brouillent, comme d'autres pratiques d'écriture en ligne du reste, les frontières entre auteur et lecteur.*

L'écriture de romans collectifs n'est guère une pratique nouvelle : les poètes japonais ont dès le VIII<sup>e</sup> siècle expérimenté le Renga – une forme de poésie collective très réglée. Quelques siècles plus tard, les surréalistes, l'OuLiPo avec toutes ses formes d'innovations littéraires, ou encore nombre d'ateliers d'écriture et leurs jeux à contraintes, ont aussi pratiqué l'écriture à plusieurs mains. Toutefois, le support numérique ouvre cette forme d'écriture collective à un public de néophytes peut-être plus large que celui des cercles littéraires. Nombre de sites proposant l'écriture de romans collectifs ont en effet fleuri dès les balbutiements d'Internet, convertissant à l'écriture d'une part et à la création collective d'autre part des internautes intéressés par l'aspect ludique de l'expérience.

Cristallisant dans une même activité les dimensions ludique, créatrice et communicationnelle, le support numérique répond ici à des attentes modernes tangibles. Les sites se créent progressivement leur public de fidèles qui finissent par former, le temps de l'écriture et le temps du roman, ce que d'aucuns appellent des « communautés virtuelles ».

### Fonctionnement des romans collectifs

Le processus d'écriture à plusieurs mains n'est pas sans rappeler les célèbres cadavres exquis des surréalistes. À la différence toutefois que, lorsqu'un internaute décide de prendre la plume et propose d'écrire la suite d'un roman, il a lu ce qui précède. Il compose, il écrit non seulement en étant conscient de sa lecture du texte, mais aussi en fonction du cadre romanesque et des personnages dont il hérite, le temps d'un fragment.

C'est en général le webmestre du site qui propose un incipit : simple phrase, court paragraphe ou plusieurs pages, les débuts sont aussi variés que les genres de romans. Le webmestre s'efforce la plupart du temps de proposer un début ouvert, propre à susciter l'imagination des lecteurs et des futurs auteurs : il s'agit d'interpeller le lecteur et de réveiller l'âme d'auteur qui sommeille en lui.

Le responsable du site fixe par ailleurs quelques règles ou contraintes concernant la taille et le sens général des contributions, tout en essayant de donner le plus de liberté possible aux futurs auteurs. Le site *Kamakura* précise ainsi que « pour assurer une diver-

1. Par exemple, la charte d'Alcofibras, accessible depuis la première page de chaque roman : [www.membres.lycos.fr/alcofibras/](http://www.membres.lycos.fr/alcofibras/)
2. [www.membres.lycos.fr/alcofibras/index3.htm](http://www.membres.lycos.fr/alcofibras/index3.htm)

# NE TAIRE À PLUSIEURS MAINS

sité des auteurs, on essaiera d'adopter le principe suivant : l'auteur du chapitre X ne pourra pas écrire de nouveau chapitre avant le chapitre X + 2 (et plus si possible) ». *L'Escroc à Tokyo*, roman en trente chapitres dont l'écriture s'est étendue de 1997 au mois d'avril 2002, a ainsi réuni selon cette règle six auteurs au total. La plupart des sites proposent aux internautes une charte<sup>1</sup> qui les informe de ce que le webmestre considère comme les droits et les devoirs de quiconque souhaiterait écrire la suite du texte. Par exemple, l'article 10 de la charte du site *Alcofibras* demande aux futurs auteurs de respecter l'orientation réaliste du roman et la focalisation interne. De même, l'article 13, dit « *article de la mort* », stipule que : « Nul ne pourra mettre à mort le héros sans l'approbation de la communauté des auteurs. » L'écriture à plusieurs mains implique en effet des décisions communes.

Néanmoins, le webmestre tient lieu d'ultime relecteur, de censeur et d'éditeur – car c'est lui qui décide d'accepter ou de refuser le texte. Dans la pratique, il est rare que celui-ci refuse une proposition de suite, à moins qu'elle ne respecte aucune règle narrative ou qu'elle mène l'histoire dans une impasse. Le but premier est en effet que, tout en restant cohérente, l'intrigue se développe et que de nombreux auteurs y contribuent.

Les modes d'échange entre le webmestre et les auteurs sont variables : lettre d'information (notamment sur le site *Kamakura*) ou courrier électronique. En outre, on trouve également sur la plupart des sites un « lieu » de discussion – forum ou livre d'or souvent – pour les auteurs et les lecteurs. Cet espace d'échange apparaît dès lors comme celui de la construction romanesque et de la discussion critique sur les personnages ou la progression du récit. Ainsi le livre d'or d'*Alcofibras*<sup>2</sup> a connu de vifs débats entre les multiples auteurs, quant au contenu narratif et romanesque des textes collectifs.

Cette pratique d'écriture à plusieurs mains intéresse depuis le début des internautes qui trouvent là une façon de s'exprimer et de laisser libre cours à leur imaginaire tout en s'intégrant dans un cadre qui est moins vécu comme une contrainte que comme un espace de jeu et de rencontre des autres auteurs. Certains sites sont devenus de véritables références, tel *Alcofibras* qui propose l'écriture de trois romans différents (un



*Alcofibras*, <http://membres.lycos.fr/alcofibras/index3.htm>



*Romans virtuels*, <http://www.romans-virtuels.com>



**Aradil des collines**  
<http://members.tripod.com/aradil>



**Kamakura**  
[www.multimania.com/kamakura](http://www.multimania.com/kamakura)

roman policier, un roman à l'eau de rose et un roman noir), ou encore *L'Escroc à Tokyo*<sup>3</sup>, site et roman en trente chapitres dont l'écriture a duré de 1997 à avril 2002 et que les auteurs du roman songent à faire publier.

Par ailleurs, dès l'apparition d'Internet, des enseignants ont trouvé dans cette pratique un intérêt aussi ludique que pédagogique et créatif. Nombre d'initiatives ont vu le jour pour permettre à des classes entières d'écrire un roman collectif. Ainsi, ce projet multimédia international d'écriture de huit romans virtuels en plusieurs langues (anglais, allemand, arabe, espagnol, français), rassemblant des classes de niveaux et de pays différents. Cette aventure, subventionnée par la Commission européenne, a démarré en 1997 avec un premier roman par e-mail, *L'immeuble du 109 rue Lamarck à Paris*. Contrairement à d'autres romans dont l'écriture s'étend sur plusieurs années, ce type d'expérience dans le milieu scolaire est en général limité à trois ou quatre mois.

### Communication, altérité et création

L'écriture collective offre la possibilité d'entrer dans un dialogue avec autrui où les positions de chacun sont différenciées et s'échangent. L'internaute est l'auteur d'un texte en devenir dont il accepte de partager collectivement la responsabilité.

Souvent construits en forme de diptyque (un espace d'écriture romanesque et un espace de discussion), les sites proposant l'écriture à plusieurs mains sont à la

« ... chaque contributeur actualise et donne forme à sa lecture propre du texte, il rend compte – désormais en tant qu'auteur – de la lecture et de l'interprétation qu'il en a faites. Il met en mots l'imaginaire qu'il s'est créé par rapport au roman, autrement dit il donne à lire précisément sa lecture du texte, dans un processus qui n'est pas sans rappeler celui de la glose au Moyen Âge. »

fois des lieux de construction du roman, de rencontres entre internautes et des tribunes littéraires qui jugent les textes. Les livres d'or constituent ainsi le laboratoire du roman, l'espace de la critique, et le lieu de la communication entre les participants, de sorte que tout passe par l'écriture : la création romanesque et la communication avec autrui. Plus qu'un jeu littéraire et une tentative de création collective entre des internautes dont la plupart ne se connaissent que par l'intermédiaire du site, cette expérience est également l'occasion de rencontrer autrui *par* et *grâce* à l'écriture.

### Le fragment : un moment de l'écriture collective

#### Fragments et sens du récit

Les romans collectifs et interactifs sont des textes protéiformes dans la mesure où ils évoluent au gré des envies de chacun. La multiplicité des participants favorise ainsi un renouvellement permanent des cadres du récit. Les différentes contributions sont autant de pièces uniques d'un puzzle, reliées entre elles par une trame romanesque et des personnages principaux. Ces expériences collectives de création permanente et dynamique du sens peuvent être décrites comme une forme d'écriture fragmentaire.

Si le roman collectif n'est pas identifiable, dans l'absolu, au genre traditionnel du fragment, il n'en demeure pas moins qu'il constitue un *moment* du processus de cette écriture à plusieurs mains. Moment spécifique de

3. <http://membres.lycos.fr/kamakura>

4. J.-L. Weissberg, « L'auteur en collectif entre l'individu et l'indivis », *Les Cahiers du numérique* vol 1 - n° 4 -2000 : « L'art et le numérique », dir. J.-P. Balpe, Hermès Science Europe, 2000, p. 124.

5. <http://members.tripod.com/aradil/index.htm>

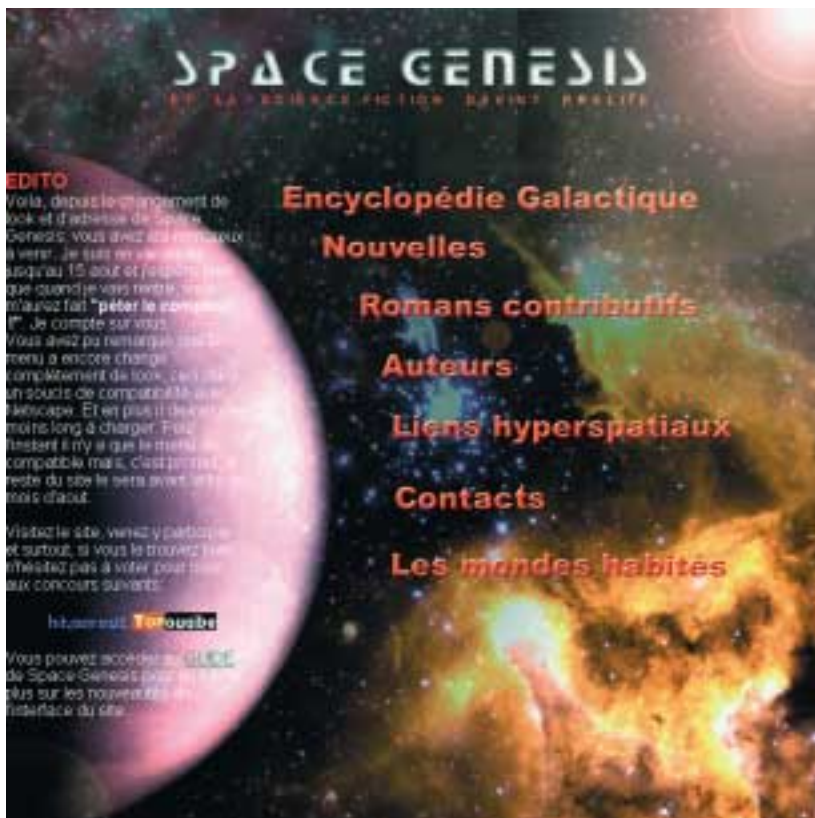
l'écriture fragmentaire, suspendu entre achèvement et inachèvement. Les portions de texte sont des projections individuelles et uniques dont le roman représente l'achèvement. De fait, cette écriture relève d'une pratique fragmentaire dans laquelle les pièces du puzzle finiront par s'assembler dans une unité narrative.

### Des fragments d'auteurs

Cette pratique collective de l'écriture interroge la figure de l'auteur, signataire de l'œuvre. Indépendamment des problématiques juridiques, philosophiques et esthétiques qui ont mis en cause la conception de l'auteur à qui est attribuée l'œuvre, que devient-elle dans le cadre d'une production collective ?

D'une part, transcendant les expressions singulières dans un projet collectif, l'écriture à plusieurs mains bouscule l'auteur dans le moment individuel de la création. Sur la scène dite « virtuelle » qu'est Internet, la contribution de chaque internaute s'apparente à une incarnation de son auteur. Dans cet espace où l'absence du corps est la condition de la médiation, chacun s'incarne peu ou prou dans le texte qu'il écrit. Il s'y projette dans la mesure où il essaie d'imprimer sa marque propre à un texte qui existe au départ sans lui. Le « nous » de la création collective postule paradoxalement un lieu d'affirmation forte du « je » écrivant. En effet, si tout acte d'écriture dit « je », dans le cadre d'un roman collectif, c'est un moyen de souligner sa différence et sa singularité par rapport aux autres auteurs. Ces activités de production impliquent de délaissé la position auctoriale pour y revenir ensuite : c'est dans cet espace de délégation temporaire que réside le texte fragmentaire. Pour reprendre le propos de J.-L. Weissberg : « ... l'auteur en collectif acclimate l'auteur individuel sans l'annihiler<sup>4</sup> ».

D'autre part, écrire à plusieurs mains nécessite la prise en considération de ce qui a déjà été écrit. Chaque internaute qui décide d'intervenir dans l'écriture du roman hérite d'un récit, de personnages et d'une trame romanesque qui s'enrichissent à mesure que l'écriture avance. Lorsqu'il prend le clavier, il s'engage implicitement à donner une suite au roman en tenant compte des bases romanesques établies par les précédents auteurs, à respecter la cohérence du texte, la psychologie des personnages, le décor, etc. Dès lors, chaque contributeur actualise et donne forme à sa lecture propre du texte, il rend compte – désormais en tant qu'auteur – de la lecture et de l'interprétation qu'il en a faites. Il met en mots l'imaginaire qu'il s'est créé par rapport au roman, autrement dit il donne à lire précisément sa lecture du texte, dans un processus qui n'est pas sans rappeler celui de la glose au Moyen Âge. Il écrit une des multiples suites possibles, révélant ainsi ses choix narratifs. Dans *Aradil des Collines*<sup>5</sup> notamment, les responsables du site donnent le mot d'ordre suivant aux auteurs potentiels : « C'est très simple, vous lisez, vous ruminez, et vous proposez une suite ».



**Space Genesis, romans contributifs et multi-suites**  
<http://membres.lycos.fr/doncker/space/index2.html>



**Thalia les Fleurs**  
<http://membres.lycos.fr/thalialesfleurs/>

« C'est très simple, vous lisez, vous ruminez, et vous proposez une suite. »